

Dossier Adolescence

Journée d'Étude de FOF-PAYS DE LOIRE Le 16 novembre 2013 au MANS

Isabelle ALI, FOF-PAYS DE LOIRE
Anne ROST, SORBEFC

Adolescence pas-sage

Adolescence pas sage et/ou passage ?

Les intervenants de cette Journée d'Étude proposée par FOF-PAYS DE LOIRE nous ont raconté ce qui se joue durant cette période charnière qui permet de passer du monde de l'enfance à celui des adultes.

Hélène DELTOMBE, psychanalyste, a tout d'abord mis l'accent sur la fragilité que constitue cette période : « *Aux prises avec des pulsions qui le débordent, l'adolescent doit préparer son avenir sans pouvoir continuer à s'appuyer sur les points de repères de son enfance, devenus inappropriés dans les situations qu'il rencontre* ». Il est pris entre l'envie de grandir et celle de régresser. Il se sent incompris par les adultes qui l'entourent, a le sentiment de ne pas être écouté. Seuls ses pairs semblent pouvoir le comprendre ; la primeur est donnée à la jouissance, à la consommation sans limites et l'adolescent y laisse libre court. Il peut se laisser emporter dans le monde virtuel des jeux vidéo, s'essayer aux substances toxiques. Cette jouissance est un mutisme mais elle cache aussi un désir qui, même s'il semble en berne, est toujours là.

Quand on lui parle d'idéaux, de valeurs, d'avenir, il répond : « je sais pas », « j'verrai plus tard ». L'adolescent n'identifie pas son symptôme comme tel ; pour en sortir, il lui faut retrouver la parole.

C'est ensuite au socio-anthropologue **Jocelyn LACHANCE** de nous interroger : comment devient-on adulte aujourd'hui à l'ère du numérique ?

Même si nous les côtoyons quotidiennement, « *nous ressentons une distance culturelle étonnante avec ces jeunes qui grandissent autour de nous au fil des ans. L'une des raisons qui explique cette " distance " est sans doute le fait que ces jeunes vivent dans des cultures distinctes de celles des adultes, cultures notamment caractérisées par des usages différenciés des technologies de l'image et de la communication* ».

Dossier

Adolescence

Dossier Adolescence

Que nous raconte l'usage des photos et des vidéos ?

- **Créer du souvenir et amener de la nostalgie.** L'adolescent pourra ainsi mesurer le chemin parcouru, se penser en train de grandir. Il pourra aussi se souvenir du temps passé et de l'émotion pour avoir le sentiment de maîtrise. Il s'imaginera dans l'avenir et revisitera son présent. Il fera quelque chose de significatif de son vécu, de ses expériences pour les insérer dans son histoire.

- **L'émotion :** la personne filmée peut devenir spectatrice du moment filmé. La mise en ligne sur les réseaux sociaux crée du lien, intensifie l'émotion de l'excès. Facebook est devenu une ligne du temps.

- **La transformation de soi :** autrefois, le corps donnait l'identité de la personne. Aujourd'hui c'est l'identité qui décide de ce qu'est notre corps. Par l'envoi immédiat de photos, d'images, l'adolescent fait valider les transformations de son corps par le groupe.

- **La révélation de soi :** si je ne me vois pas, je ne suis pas certain de me connaître complètement. La photo, la vidéo peuvent révéler une autre image de soi.

- **L'acquisition de compétences, se regarder pour s'améliorer :** la personne est à la fois acteur et spectateur.

Se filmer, se prendre en photo dans l'intimité signifie qu'on s'engage dans la confiance. Cette communication visuelle permet de prendre la parole, de remettre de la parole. L'image peut être aussi la preuve de la véracité de la parole. Internet est un espace et dans un espace on peut marquer.

Les technologies de l'image et de la communication permettent aux adolescents de s'autonomiser, d'appartenir, d'exister.

Puis **Jean-Claude QUENTEL**, professeur de sciences du langage et psychologue clinicien, nous a conté le langage de l'adolescent :

« L'adolescence ouvre à un nouveau type de rapport au langage auquel l'enfant n'a pas encore accès. [...] L'adolescent s'empare de la langue ; il la marque de son empreinte ».

L'adolescence est une construction sociale, ce n'est pas une problématique universelle. Elle n'existe chez nous que depuis la fin de la deuxième guerre mondiale. Mais l'adolescence pose, dans toutes les sociétés, le problème de la sortie de l'enfance et donc de l'entrée dans la société.

L'adolescence est une distance introduite vis-à-vis d'autrui et vis-à-vis de soi-même. Il s'agit de mourir à l'enfance pour fonder une seconde naissance même si cela n'est pas

Dossier Adolescence

Dossier Adolescence

réalisé une fois pour toute. « *Naître au social c'est n'être pas* ». L'adolescent est travaillé par cela ; il est celui qui ne va cesser d'affirmer sa singularité. Il va s'approprier ce dont il s'empare. Il revisite, il retravaille, il redonne un sens nouveau à tout ce dont il s'est imprégné enfant.

Il faut négocier avec l'adolescent, il réclame qu'on se positionne car lui se positionne. L'adolescent entre dans des jeux de parité : il s'agit de parler comme, de parler avec. Il entre aussi dans des jeux de pouvoir ; les mots n'ont aucun pouvoir en eux-mêmes, c'est par celui qui les profère qu'il y a pouvoir.

S'approprier, c'est faire fructifier l'héritage, le transformer en l'altérant, en le rendant autre. En s'appropriant le langage, l'adolescent revendique sa capacité à en faire son affaire.

Pour y parvenir, il parle verlan et, ce faisant, fait jouer, découvre, éprouve une relative maîtrise de la langue et s'affranchit de la tutelle dans laquelle se trouve l'enfant. Il procède aussi par emprunt en puisant des mots et des manières de dire à une autre langue et en les faisant exister dans sa propre langue. Enfin, il traduit, il donne sens, il passe d'un univers à un autre.

Il faut sortir du langage pour y retourner.

C'est avec des paroles et des expériences d'orthophonistes, **Nadine GARNIER et Dominique RANNOU**, que cette belle journée s'est terminée. Elles ont partagé avec nous les moments intenses qu'elles vivent avec des adolescents dans des ateliers d'écriture et d'expression théâtrale :

« Au détour des propositions d'écriture, chacun associe, pense, imagine ; des images émergent, des sensations se mettent en mots, des émotions sont enfin partageables sans trop de danger, des liens se tricotent dans le groupe, des nœuds se desserrent, parfois se dénouent, des nouvelles voies de représentation se dessinent, des nouvelles voix se font entendre. [...] Les adolescents expérimentent leurs propres mots avant de les offrir, sublimés par la mise en scène, aux parents, aux amis. Chacun s'approprie quelque chose de notre humanité et se découvre " aimable ". Riches de cette parole vivante, ils peuvent alors oser leur vie autrement ».

Des adolescents, inscrits dans un **groupe de slam**, nous ont offerts leurs écrits tout au long de cette journée ; certains le faisaient pour la première fois en public, l'émotion était palpable et partagée. Un immense MERCI à eux.

Dossier Adolescence

Au delà de la simplicité et l'authenticité d'Hélène DELTOMBE, de la verve enthousiaste de Jocelyn LACHANCE, de l'aisance de Jean-Claude QUENTEL, de l'émouvante implication de Nadine GARNIER et Dominique RANNOU et des jeunes Slameurs, nous avons pu découvrir l'exposition des textes de l'atelier de Nadine GARNIER et des créations de l'atelier « totems » du CMP d'ANGERS.

Parler, écouter l'adolescence et des adolescents, nous a permis de nous sentir moins étrangers à cette période et d'en percevoir les enjeux déterminants avec plus de confiance et de sérénité.

Chacun s'en est allé,
en musique,
avec la participation
d'**URBAN MUSIC TOUR.**